



**Adaptation Martine Corbat, Cie L'Hydre Folle / première en français/dès 14 ans
Théâtre du Loup - Genève (prévu du 27 mars au 10 avril 2020, 13 représentations)
Reporté pour cause de COVID19 : du 1^{er} au 17 octobre 2021 (15 représentations)
Tournée 21-22 en cours (dès 20 octobre 2021, janvier-février 22 : TDJ Delémont,
Casino-Théâtre Rolle, Théâtre Louvain-la-Neuve Belgique)**

Table des matières

1. Fondements du projet	p.3
2. Distribution	p.4
3. Adaptation et intentions de mise en scène	p.5-16
A. Dramaturgie: un prologue et six tableaux	
B. De la bande dessinée au théâtre	
<i>Les cases de Liv Strömquist</i>	
<i>39 personnages</i>	
<i>L'univers scénographique</i>	
C. Musique	
4. L'album musical	p.17-18
5. Projets de médiation	p.18
6. L'auteure Liv Strömquist	p.19
7. La Compagnie L'Hydre Folle	p.19-20
8. Parcours de l'équipe artistique	p.21-24
9. Echancier -Prix de cession et Contacts	p.24-25

« Les femmes sont restées assises à l'intérieur de leurs maisons pendant des millions d'années, si bien qu'à présent les murs mêmes sont imprégnés de leur force créatrice; et cette force créatrice surcharge à ce point la capacité des briques et du mortier qu'il lui faut maintenant trouver autre chose, se harnacher de plumes, de pinceau, d'affaires et de politique.»
Virginia Woolf

1. Fondements du projet

Les sentiments du Prince Charles ? Un spectacle qui décortique la psychologie d'un seul homme ? Les méandres intérieurs d'une dynastie royale ? Non, pas du tout. Charles est un point de départ, une figure connue qui traverse la grande Histoire et qui permet un focus sur la petite, celle de chacun d'entre nous. C'est l'histoire des relations amoureuses, un décryptage des troubles, des désirs, des interrogations, des normes établies, du sentiment de dépendance, d'appartenance, de pouvoir sur l'être aimé.

Le spectacle débute sous forme de conférence de presse, se posant sur l'échelle du temps juste après les fiançailles avec Diana. **Le Prince Charles doit répondre à une question fondamentale : « Etes-vous amoureux ? ». Après un long silence, il répond : « Oui... quel que soit le sens du mot « amour ».**

La scène s'allume, un air de cornemuse vient titiller les oreilles des spectateurs, la conférence ludique et décalée peut démarrer. **Liv Strömquist**, l'auteure suédoise de cette bande dessinée présentée sous forme théâtrale par la Cie *L'Hydre Folle*, analyse les sentiments amoureux, les relations humaines, afin de **questionner le cadre hétéronormatif** dans lequel évolue notre société occidentale. Elle bouscule avec humour les stéréotypes du genre, nos faits et gestes, nos consciences, et surtout nos idées reçues liées à notre culture religieuse, politique et artistique dans un schéma patriarcal.

Faisant écho au spectacle *Nanette* de l'australienne **Hannah Gadsby** par son humour grinçant sur l'égalité hommes-femmes, ce plaidoyer féministe est un coup de poing vivifiant, qui vise à libérer nos corps et nos esprits, dépeignant à la fois des comportements du quotidien et des faits marquants du passé.

Liv Strömquist révèle des personnalités ou célébrités féminines comme Whitney Houston, Nancy Reagan, Diana, d'une manière corrosive et décapante, si bien que Bobby Brown, Ronald Reagan, le Prince Charles, ou encore Hemingway, Charlie Chaplin, Karl Marx et tant d'autres moins connus, doivent, pour certains, se retourner dans leurs tombes.

« Qu'est-ce donc que l'amour? »

Liv Strömquist ne s'arrête pas à l'épluchage du cœur d'illustres chanteuses, de princesses ou de politiciennes. Elle pose la question du pourquoi une telle obsession pour les relations monogames, dirige notre réflexion sur qui sommes-nous vraiment, d'où viennent nos troubles et comment se libérer d'une certaine façon du poids de l'Histoire amoureuse, longtemps arrangée.

2. Distribution

Co-mise en scène:	Martine Corbat, Jean-Louis Johannides
Complice artistique:	Yvan Rihs
Adaptation BD et écriture des chansons:	Martine Corbat
Interprétation:	Pierre Omer et Julien Israelian (musiciens), Martine Corbat, Julien Tsongas
Musique:	Pierre Omer, Julien Israelian
Scénographie:	Anna Popek
Lumières:	Laurent Schaer, Charlotte Curchod
Son:	Fred Jarabo
Costumes:	Irène Schlatter
Couture:	Laurence Stenzin-Durieux
Maquillage/coiffure:	Katrine Zingg
Chargée de production:	Florence Chappuis
Administration:	Christèle Fürbringer
Diffusion:	Anne Bory, Ach! Pôle de diffusion, Cie L'Hydre folle
Traduction du dossier en suédois:	Joanna Bareiss Darbellay
Coproduction:	Théâtre du Loup, Cie L'Hydre Folle



Photo Janice Siegrist, Les Sentiments du Prince Charles, mars 2020

3. Adaptation et intentions de mise en scène

« Le féminisme est souvent très académique, lourd et les sujets sont parfois pesants. Si on arrive à les aborder avec humour, on en facilite l'accès. L'Humour est un bon moyen de gagner du terrain. »

Liv Strömquist dans le reportage «L'art au féminin» Métropolis, ARTE 2019.

Les Sentiments du Prince Charles, c'est d'abord une **équipe conséquente composée de 16 personnes qui œuvrent à sa conception, dont neuf artisans/es s'attellent à sa fabrication artistique**. Ce sont 39 personnages pour 4 artistes qui habiteront la scène, dans une théâtralisation de cet album de bande dessinée.

Ce spectacle est rêvé sous l'angle d'un grand show télévisé des années 90 ou d'une soirée cérémoniale dérapante, comme nous pouvons imaginer certains festivals célèbres ou autres concours « eurovisionnesques ». Ce projet frappadingue sera porté par deux musiciens multi-instrumentistes et deux comédien/nes, mené en étroite collaboration avec le metteur en scène Jean-Louis Johannides. En binôme avec Martine Corbat, Jean-Louis est un complice essentiel à la mise sur pieds de l'ensemble au moment des répétitions. Il assurera la direction d'acteurs/trices, accueillera et questionnera les choix esthétiques travaillés en amont par *L'Hydre Folle*.

L'album de bande dessinée de Liv Strömquist est un objet décalé, militant, éclatant. Son **texte original** est principalement composé :

- de scènes fictives, au présent, qui convoquent des couples historiques ou symboliques

Ex : Un gala télévisé remet à Einstein le prix des Amis les plus provocateurs de l'Histoire.

- de moments du passé qui dépeignent des personnages illustres ou inventés

Ex : Albert Einstein et sa femme Mileva Maric travaillent ensemble. Mileva participe aux découvertes sur la relativité. Elle est évincée par Albert. Après leur séparation, la vie de Milena est brisée et elle tombe dans l'oubli.

- de théories sociologiques, psychologiques et de commentaires de l'auteure

en référence à des experts du sentiment comme le sociologue Randall Collins, la féministe américaine Bell Hooks, ou encore l'enseignant spirituel Eckhart Tolle.

L'adaptation théâtrale met au centre deux individus: *Elle et Lui*. Ils sont à la fois un couple, mariés, amoureux depuis presque dix ans, mais également deux individualités distinctes de femme et d'homme. Ce couple, qui ne figure pas dans l'œuvre de Liv Strömquist, est un artifice dramaturgique pour aider à donner l'essence du texte original, permettant de passer du format BD au format théâtral. Il questionne sa relation, son rapport à l'individualisme, au pouvoir et les enjeux de l'amour. En partant d'eux-mêmes et de leurs propres expériences, *Elle et Lui* peuvent alors traverser le temps sans aucune crainte, glisser malicieusement dans les différentes scènes de la BD, incarner de multiples personnages (couples historiques, symboliques) et jouer avec les théories sociologiques illimitées. Survoltés par ces va-et-vient incessants entre notre génération et des événements du passé, *Elle et Lui* constatent ainsi l'impact du temps sur leurs propres êtres.

A. Dramaturgie: un prologue et six tableaux

Un prologue et six tableaux sont mis en scène, tirés de l'album *Les Sentiments du Prince Charles*. Sept événements relevés, séparés par des moments musicaux, des chansons douces et cruelles, drôles et piquantes, faisant écho à ce qui aura été raconté ou à ce qui suivra, de manière poétique et fantasmée.

C'est ainsi que la présence du Prince Charles et de sa cornemuse dévoilée dans le prologue se volatilise pour laisser place au **premier tableau: Le Prix Bobonne**. La scène prenant l'apparence d'un grand show télévisuel, deux musiciens font leur entrée afin de représenter l'orchestre farfêlu de cette soirée mémorable. La présentatrice, incarnée par « Lui », dépeint les lauréates tout en racontant le « pourquoi » de leur « bobonnie ». On sera surpris peut-être de découvrir Mary Hemingway, femme d'Ernest ou encore Oona Chaplin et Nancy Reagan, la grande gagnante du prix. Le thème abordé ici touche au patriarcat et plus précisément à notre société occidentale conditionnée par un concept moral, « le sacrifice » côté femmes, qui assument seules les soins sur l'être aimé et renoncent à leurs propres intérêts.

En résulte une relation d'exploitation où les hommes abusent de la force de l'amour des femmes et en profitent pour dominer dans les sphères privées et publiques. Pour exemple, Nancy, la gagnante du Prix Bobonne, devenue le garde-malade par excellence de Ronald.

Extrait du spectacle

Lui-Présentatrice:

Ronald Reagan ne trouve plus d'idées rusées pour encourager l'esprit d'entreprise. Il n'arrive plus à placer de l'argent dans des fonds. Il ne se ressaisit plus pour retrousser ses manches et être l'artisan de son propre bonheur. Il ne fait plus que baver et bafouiller. Il ne connaît plus son nom. Il ne sait plus qui il est. Mais il peut voir, assise à son chevet, son épouse, cette petite bobonne qui souffle sur une cuiller de bouillon de poule chaud pour éviter qu'il ne se brûle la langue. Elle lui essuie la bave du menton. Elle secoue ses oreillers, et pour l'habiller, elle choisit des vestons allant avec son pull. Elle sait que les bonbons favoris de son mari sont les dragibus. Et c'est ça qu'elle glisse entre ses lèvres flasques.

Nancy:

A la noix de coco. Tes préférés.

Lui-Présentatrice:

Dans leur traité sur l'amour, les sociologues Ulrich Beck et Elisabeth Beck-Gernsheim décrivent justement «la garde-malade» comme l'une des «zones franches» de l'amour. Ils écrivent: «La maladie de l'autre peut susciter de nouvelles formes de vocation et d'oubli de soi... Combler d'affection, l'objet de son amour prend alors la dimension d'un acte contre une société sans coeur... Il arrive même aux gens avares de tout donner et cela les rend heureux.» Ils poursuivent: « L'amour est comme du communisme dans le capitalisme ». Vu comme ça, peut-être que Nancy Reagan était communiste après tout! Quoi qu'il en soit, elle s'occupe de Reagan pendant 10 ans jusqu'à ce qu'il décède en 2004. Elle reste aux côtés de son vieux corps endurci, telle une indienne de grand âge qui refuse de quitter sa hutte de sudation bien que ce soit irrationnel, insensé, archaïque et improductif.

Nancy:

Considérer la vie sous l'angle de l'individualisme et de l'indépendance en est une interprétation extrêmement superficielle. Nous sommes fondamentalement dépendants les uns des autres: voilà l'essence de la condition humaine. Nous faisons un. Nous sommes des arbres. Nous sommes la terre. Nous sommes des nourrissons.

Saisir le sens profond de la liberté découle de l'attention discrète et infinie que nous accordons au bien-être d'autrui, selon le modèle original de la Mère Nature.

(Au spectateur): Un cupcake? Ou tu préfères une purée de crevettes?

Lui-Présentatrice:

C'est fantastique! Voilà un prix bien mérité! Félicitations à Nancy!

Le **deuxième tableau**, « **Je pense à Whitney** », dépeint le pouvoir de l'homme dans le couple. Une figure nous intéresse tout particulièrement : la chanteuse Whitney Houston à travers sa relation amoureuse et dévastatrice avec Bobby Brown. On y découvre comment cet homme, pathologiquement atteint de perversité narcissique, maltraitait la chanteuse au niveau affectif en alternant l'humiliation et la tendresse. Un lien traumatique se tisse, le même type de lien observé chez les personnes qui ont été enlevées ou prises en otage. Cette manipulation affective entraîne donc la victime dans une sorte de flagellation psychologique, comme si elle devenait la responsable du malheur de l'autre.

Extrait du spectacle

Whitney:

Mais oui, je suis tout à fait d'accord, il y a de gros problèmes dans ma relation avec Bobby. Par exemple, c'est vrai que je suis vraiment pénible. Complètement dingue. Un autre problème est que j'ai tourné un thriller dramatique avec Kevin Costner. Et ça a été super dur pour Bobby. Vous imaginez un peu comment il a dû se sentir? Le film a été un méga succès. Et il en a souffert énormément! C'est comme si on l'avait poussé dans l'escalier ou qu'il s'était cogné contre une porte. On peut donc dire que c'est moi qui maltraite Bobby. C'est horrible que je sois à l'origine de tout ça! Je le remercie tous les jours d'avoir le courage de vivre avec moi! Mais nous faisons un travail sur nos problèmes. C'est vrai! C'est le plus important! Faire un travail sur sa relation amoureuse, ne pas laisser tomber!

Le **troisième tableau** « **Elle, Lui et les limites** » passe à la loupe le « Vivre en couple » dans notre société et retrace à travers un grand nombre de personnages, l'historicité du mariage (d'abord arrangé, puis d'amour au 19ème siècle) et du droit de propriété sur le corps de l'autre.

Extrait du spectacle

Lui-Homme du 19ème:

(...) Je suis le maître de l'argent. On est au 19ème...seul les hommes ont le droit d'hériter et d'accéder au marché du travail. Je suis le maître de l'argent.

Elle-Femme du 19ème:

Et donc moi, je dois me marier avec toi.

Lui-Homme du 19ème:

Mais pourquoi me marier avec toi? Je préfère peut-être me rouler dans mon argent tout seul!

Elle 19ème:

...parce que...si tu ne te maries pas avec moi, tu ne coucheras jamais avec moi. C'est tout simplement mon unique monnaie d'échange.

Le mariage comme pacte financier ou acte d'amour? Un échange économique-sexuel? Il s'agit de questionner les limites de ce schéma, non pas comme le dessine et le développe Liv Strömquist à travers les expériences de Gry Forsell, célèbre animatrice de radio et de télévision suédoises. Le focus est déplacé sur les quatre artistes scéniques, soit le couple amoureux Corbat/Tsongas et les deux musiciens qui endosseront multitude de rôles furtifs, particulièrement dans ce tableau.

La vision de l'amour comme nouvelle religion y est dénoncée.

Extrait du spectacle

Elle:

Pour les sociologues Ulrich Beck et Elisabeth Beck-Gernsheim, la foi de l'ensemble de la société dans l'amour peut être comparée à la religion. Ils pensent que l'amour se rapproche d'une religion moderne et profane. Dans la société moderne, la foi en l'amour prime désormais sur la croyance en Dieu ou les superstitions collectives. L'amour. Thème de 90 % des disques, films, livres, etc... Et oui...La religion et l'amour portent une promesse implicite de bonheur parfait.

Le Musicien Pierre Omer:

*« Le second soir faites revenir ce cœur bien tendre
Faites mijoter trois bons quarts d'heure à vous attendre
Et s'il n'est pas encore parti
Soyez-en sûr c'est qu'il est cuit
Sans vous trahir
Laissez frémir »*

Elle:

Trouver le grand amour! Et je serais heureuse pour l'éternité.

Le Musicien Pierre Omer:

Amour et religion, les deux vous invitent à fuir le quotidien en l'illuminant d'une lumière nouvelle.

Lui:

Dans notre société anti-traditionaliste, areligieuse et individualiste, « l'amour » est tout simplement l'élément qui donne un sens à la vie. La relation amoureuse offre un répit à l'absence de sens, un refuge où l'on échappe au vide et au doute et où on s'accroche à la foi.

Elle:

Mais cela n'est valable que tant que l'on est « amoureux »! L'amour risque toujours, comme on le sait, de se transformer en haine, ou en indifférence.

Lui :

Tu es mon tout...depuis 10 ans. (...)

Elle:

Bien sûr, mais bientôt on va rompre, et on ne se verra plus, sauf pour un café, mal à l'aise, une fois par an.

Le **quatrième tableau** s'attache au petit monde d'une princesse, celui de Diana: **Le Journal de Diana**. Il touche à une certaine forme de domination, à la hiérarchie et au pouvoir.

Extrait du spectacle

Diana:

Les Contes de fées finissent rarement ainsi:

« Quelque temps après le mariage, le prince dit:

Lui-Charles:

Je ne t'aime plus. Je pense plutôt partager ma vie avec une blonde entre deux âges, agréable et stable, qui s'intéresse réellement au polo. »

Diana:

Mais dans la réalité, c'est très fréquent. On se trouve abandonné dans une pièce par exemple.

(Noir complet dans le théâtre.)

Diana:

C'est une scène de crime. On attend que quelqu'un arrive. On attend que l'endroit soit délimité avec des cônes rouges et de la rue-balise.

Diana:

Mais personne ne vient. Personne ne viendra. Personne ne viendra plus jamais nous aider.

Je suis victime d'un crime. La douleur de la perte me paralyse. Quelqu'un m'a volé le Prince Charles. Pourquoi tout cela n'est-il pas criminel? On ne peut pas appeler les urgences. On ne peut pas appeler les pompiers. Bien entendu, on ne peut pas appeler la police. On doit accepter cette douleur déchirante, c'est tout. Il faut se comporter comme un bouddhiste, même si on déteste Bouddha. Je suis vieille. Je suis horrible et impitoyable. Je suis noire à l'intérieur. Je veux te pointer d'un doigt noueux. Je veux te voir ramper dans la boue. Je veux que tu meures dans la solitude. C'est une douleur qui n'a pas sa place dans notre société. Etre si triste est socialement inacceptable. On pleure tout le temps. Etre si triste est aussi inapproprié qu'être alcoolique: bruyante et saoule comme une barrique dès 10 heures du matin.

Dans le même registre que le tableau 1, le **cinquième tableau** prend des allures de show télévisé avec: **Les petits amis les plus provocateurs de l'histoire**. La présentatrice, toujours incarnée par « Lui », accompagnée de son orchestre de bal, nous les dévoile avec strasses et paillettes: **Karl Marx** à la quatrième place, **Sting** à la troisième, **Pablo Picasso** à la médaille d'argent et pour le moins surprenant, la médaille d'or est remise à **Albert Einstein**. Tous ces gagnants sont des hommes qui se sont bâtis grâce à leur femme/épouse/compagne/copine, ne les traitant pas à leur juste valeur. Il s'agit dans ce tableau de dénoncer par l'humour le phénomène de minimisation, voire de déni de la contribution des femmes, notamment à la recherche scientifique.

Extrait du spectacle

La Présentatrice:

Albert Einstein fait toutes ses recherches avec sa première femme, Mileva Maric. Mileva est une mathématicienne serbe qui étudie la physique théorique dans le même cours qu'Einstein à l'Ecole technique supérieure de Zurich. A l'époque, l'accès y est interdit aux femmes, mais Mileva bénéficie d'une dérogation pour y étudier.

Elle-Mileva:

Je crois que $x=my=p2$. Qu'en penses-tu mon chou?

Le Musicien Einstein-Pierre Omer:

Oui mon trésor en sucre, je suis d'accord!

Lui-présentatrice:

En 1905, ils publient ensemble trois articles qui révolutionneront la physique: dont un sur la théorie de la relativité.

Le Musicien Einstein-Pierre Omer:

Comme nos recherches progressent bien.

Elle-Mileva:

Oui, vraiment.

Lui-présentatrice:

Puis leur couple foire. Einstein quitte Mileva pour sa cousine. Mileva reste seule avec leurs deux enfants. Le plus jeune souffrant de schizophrénie.

Le Musicien Einstein-Pierre Omer:

Adieu!

Lui-présentatrice:

Et plus tard, Einstein est acclamé comme un génie et fait une carrière historique alors que Mileva sombre dans l'oubli.



Photo Dorothee Thébert, Les Sentiments du Prince Charles, mars 2020

Le **sixième et dernier tableau** s'intitule: **Game over et ce petit modèle de cohabitation que nous avons décidé d'appeler dans notre société: «Relation amoureuse».**

C'est ici une fusion de deux chapitres distincts dans l'album de Liv Strömquist. Il s'agit de mettre en scène la vision du «vivre ensemble» dans le passé des gens, faisant ainsi écho à aujourd'hui, à une société individualiste qui n'accepte pas ou très peu de sacrifice quant au développement personnel. Petit à petit, c'est le couple Corbat/Tsongas, *Elle* et *Lui*, qui est mis en avant, avec la question au bout de leurs lèvres : **mais que signifie l'amour?** Ils redeviennent qui ils sont, une femme, un homme, s'inscrivant dans la société que l'on connaît. C'est sur eux que le théâtre décide de terminer, sur des êtres simples qui tentent de livrer leurs sentiments, leurs questionnements sur la durabilité de leur amour, sur l'existence de l'ego et le pouvoir sur l'autre, ainsi que sur leur quête vers la plénitude.

Ils essaient de comprendre leur propre être dans le cosmos jusqu'à chaque cellule de leur corps sur scène. Ils finissent ensemble le spectacle sur les mots de la féministe américaine Bell Hooks:

Elle:

«Le prix effroyable que les hommes paient pour avoir le pouvoir sur nous est la perte de leur capacité à donner et à recevoir de l'amour. Là où il y a du pouvoir, il ne peut y avoir d'amour. Pour ressentir de l'amour, il faut abandonner tout pouvoir. N'ayez pas peur.»

Et le Prince Charles, un fusil de chasse sur l'épaule, clôture ces propos en répétant :
«N'ayez pas peur!».



Photo Dorothee Thébert, Les Sentiments du Prince Charles, mars 2020

B. De la bande dessinée au théâtre

Les cases de Liv Strömquist

La bande dessinée de Liv Strömquist est foisonnante de cases. Toutes en noir blanc, la patte illustrative de Liv est drôle dans ses caricatures de figures : Hemingway en vieille dame alcoolique et obèse, Ronald Reagan au sourire exagérément grand, Nancy en petite femme aux tailleurs multiples, Picasso au visage grincheux ou encore le groupe suédois des frères Herrey, plutôt ringard. Elle parvient à faire passer habilement et « spirituellement » des morceaux de théories tirées de grands pontes de la sociologie, ainsi que de l'Histoire du couple et de l'amour. Elle inscrit parfois ces références dans des cases entières, souvent sans dessins, suivies de répliques et pensées cocasses. De façon extrêmement compréhensible, elle expose ainsi l'oppression dont est victime le sexe féminin.



39 personnages

Il ne s'agit ni de retrouver le noir-blanc, ni le dessin de l'auteure. Par contre, nous allons développer l'esprit même de cette bande dessinée grâce à l'intégration d'un grand nombre de ses personnages et trouver au travers du jeu, la ligne décalée de Liv Strömquist. **Trente-neuf figures tirées de la grande Histoire et de la petite ont été reprises de la bande dessinée:** le Prince Charles, Diana, Présentatrice TV, un maître de cérémonie, Whitney, Bobby Brown, l'Amie de Whitney, Sénèque, Brantôme, Homme du 19ème, Femme du 19ème, Lui aux longs cheveux, Camilla, un Policier, Musicien Karl Max, Musicien Jenny Marx, Albert Einstein, Mileva Maric, Paysans de l'Oberland et tant d'autres encore.

Le travail de conception et de réalisation de ces personnages est donc très conséquent, à la fois pour les 4 protagonistes sur scène (acteur/trice/musiciens) qui doivent user de stratégies et d'inventivité pour les incarner, et pour la costumière Irène Schlatter et la maquilleuse/coiffeuse Katrine Zingg, qui s'attaquent à chacun d'entre eux, selon les besoins dramaturgiques et les choix de mise en scène.

Un lac noir fait de tapis de danse, un rideau pailleté, une estrade lumineuse, un canapé en forme de bouche, composent l'espace-show, dans lequel se développent certains des tableaux de la bande dessinée. Parallèlement, un espace-loges apparaît, celui des acteurs-trices, de *Elle* et *Lui*, des musiciens, celui dans lequel la vérité y est exposée, où les langues se délient, où la réalité dépasse la fiction. Faisant référence aux fameuses « cases », on y voit une Pietà, un cygne esseulé ou encore le dessin d'un corps sur la route. Le tout joue parfois avec les codes de la bande dessinée : des éléments scénographiques en 2D qui servent à l'acteur, comme par exemple un avion, la silhouette d'un costume de femme du XIXème ou un cadre scintillant en forme de cœur façon pop art.

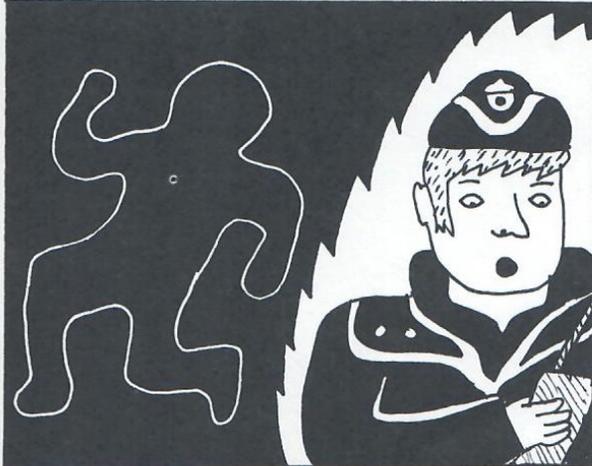
*on se trouve abandonné dans une pièce,
par exemple.*



*C'est une scène de crime.
On attend que quelqu'un arrive.
On attend que l'endroit soit délimité
avec des cônes rouges et de
la rue-balise.*



*On attend que quelqu'un vienne des-
siner les contours de notre corps
à la craie blanche.*



**MAIS PERSONNE
NE VIENT.
PERSONNE NE
VIENDRA.
PERSONNE NE
VIENDRA PLUS
JAMAIS NOUS
AIDER.**

C. Musique

Pierre Omer et **Julien Israelian**, musiciens multi-instrumentistes, complices et artistes précieux de *L'Hydre Folle*, forment un duo scénique essentiel à la composition de ces tableaux. Décalés dans leurs costumes d' « hommes-orchestre » de gala télévisé, ils sont sans cesse en lien avec les figures incarnées par les deux acteurs/trices (artistes célèbres, politiciens, âmes déchues, petites gens).

Ils ponctuent chacun des tableaux par une chanson écrite autour des **sentiments**. Les sentiments qui nous assaillent, amoureux, acharnés, fantasmés, érotiques, déchirants, dépendants ou tout simplement cocasses et généreux, Pierre Omer les met en bouche avec la comédienne-chanteuse Martine Corbat, les interprète, créant avec le percussionniste Julien Israelian un lien évident avec le public.

Extraits de chansons

La Sorcière

*Elle prend ses pinceaux au fond du galetas
Elle sort de sa fenêtre, ses entrelacs
Au fond de la rue mangée par la nuit
Elle crie ses monstres, ses maudits*

*Au bord du trottoir, elle accroche sa broche
Le type l'aborde direct, la met dans sa poche
Couleurs au zénith, sur ses lèvres en vrac
Elle bouge en deçà, elle bifurque, attaque*

*Aïe aïe aïe
J'ai peur
Aïe aïe aïe, au loin je pleure (...)*

Clint

*Il était tout doux, il était blotti
Déserteur d'un western, nu et sans chapeau
Pris un somnifère, j'ai sombré dans l'air
Entendu son pouls, j'ai fui abrutie*

*Je vole! Ca sent l'éther au d'là du sol
Je vole! Mon corps s'embrase, effet alcool
Je vole! Le monde s'excite au vitriol*

*Il m'a rattrapé, les cheveux hirsutes
Des poils sur le nez, des yeux aux abois
Je l'ai rassuré, entendu sa voix
Chaude et enfumée, ses doigts qui percutent (...)*

Les Finitions

*J'ai mis mes baskets
Brossé mes ch'veux raides*

*Dessiné mes yeux
Coloré les creux
Déchiré son livre
Emietté ses mots
Suis
Sortie sous l' givre
J'ai pensé tout haut (...)*

*Alors
J'ai coupé ma jupe en jeans
pour que s'effilochent les fils
Que la ligne soit sauvage
Et qu'on me donne un nouvel âge (...)*

Insatiable Josette

*(...)
A pas de chats je m'évapore
Dans cette nuit, jusqu'à l'aurore
Nuages obscurs, mains écorchées
Tes griffes ressemblent à l'araignée*

*Emmène-moi sur ta tourniquette
Oh insatiable Josette
Le manège s'envole et hoquette
Quand tu t'avances et tu t'apprêtes...*

*A genoux, le visage pâle
Les bras en croix, la peur dans l'âme
Je prie parmi les oliviers
Sous cette branche, je suis damné*

*Parfume ce royaume délicieux
D'une rose piquante originelle
Quand tu déploies ce crime odieux
Les anges secouent leurs ailes rebelles (...)*

Une veine musicale complètement décalée se dessine également par l'intermédiaire de revisites de morceaux bien connus des *nineties*, appartenant à des silhouettes du spectacle, telles que Whitney Houston, Sting ou encore le groupe Boyz II Men. Les deux musiciens sont amenés à incarner certaines d'entre elles, voir même d'autres personnages, en fonction des besoins scéniques. Pierre Omer dans le rôle de Sting ou d'Albert Einstein, Julien Israelian en Président de Gala ou en Karl Marx, les visages se multiplient grâce à eux.



Photo Dorotheé Thébert, Les Sentiments du Prince Charles, mars 2020

Extrait du spectacle

Le Musicien en Jenny Marx-Pierre Omer:

(...) Je suis une grande idéologue, mais je suis cloîtrée à la maison, enceinte, pour une éternité, pendant que mon mari se fait admirer à la taverne grâce à mes idées politiques.

Elle-la bonne, au public:

Et moi, je suis une bonne au bout du rouleau qui doit donner naissance à un enfant illégitime au XIX siècle. Vous y croyez?

Lui-Présentatrice:

Mais dévoilons maintenant le troisième prix de ce gala des petits amis les plus provocateurs de l'histoire. La troisième place revient à ... la tension monte...Sting!

Le Musicien:

« Every move you make, every step you take, I'll be watching you... »

Lui-présentatrice:

Dans son tube « Every breath you take », Sting a choisi de décrire comment il poursuit son ex-petite amie(...)

4. L'album musical

Le trio **Pierre Omer, Julien Israelian et Martine Corbat** s'est formé à l'occasion de la lecture-concert de *Frida, la Douce*, premier volet théâtral du triptyque autour de « Kahlo », avec l'écriture d'une demi-douzaine de chansons. Est née ensuite l'envie de poursuivre et développer ce travail. En 2018, Martine Corbat se plonge dans l'écriture d'une **quinzaine de chansons originales**, mises en musique avec les deux musiciens, en vue de produire un album, intitulé *Le Diable au corps*.



Photo Dorothee Thébert, Les Sentiments du Prince Charles, mars 2020

Fidèle aux obsessions de *L'Hydre Folle* telles que le corps-hybride, le corps-montagne et le corps métamorphosé, Martine triture la matière textuelle et poétique autour des sentiments, des rêves, des rapports amoureux, déchirants et transcendés entre les êtres.

Parallèlement, germe la matière de son prochain spectacle ***Les Sentiments du Prince Charles***, dans lequel elle imagine la présence de ses deux musiciens Pierre Omer et Julien Israelian. Quelques chansons de l'album sont intégrées à la dramaturgie. Elles sont adaptées selon les besoins de la pièce et de l'esthétique du spectacle, parfois dans une autre instrumentation, raccourcies ou réécrites différemment.

Ce sont ainsi **deux projets distincts**, l'un musical, l'autre théâtral.

L'objet musical est sorti le 27 mars 2020. Un projet de concerts est mis sur pieds, avec possibilités d'intégrer cette forme dans la foulée d'une représentation des *Sentiments du Prince Charles*. L'album *Le Diable au corps* est une facette insolite de *L'Hydre Folle*. C'est véritablement une nouvelle tête qui jaillit de cette Hydre, une excroissance à cet être mythologique que Martine Corbat sculpte afin de développer sa compagnie. Une tête qui prend aujourd'hui l'apparence d'un groupe à forme d'oiseau: **Cacatoès**.

5. Projets de médiation

Dans le cadre des deux derniers spectacles de la compagnie *L'Hydre Folle: KKG King Kong Girl* et *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme*, des **soirées Tables rondes** ont été imaginées en lien étroit avec le Service Agenda 21 de la Ville de Genève, par l'intermédiaire de la conseillère administrative Sandrine Salerno et des deux représentants/tes de l'égalité et des questions LGBT: Héloïse Roman et Guillaume Mandicourt. Ces liens de confiance tissés avec ce Service sont très chers à *L'Hydre Folle* et ouvrent vers de nouvelles collaborations. Une table ronde était prévue le 2 avril 2020 à la suite d'une représentation des *Sentiments du Prince Charles* autour de questions féministes. Suite à l'arrêt brutal de ce projet, les actions de médiation sont reportées en 2021, au moment de la présentation du spectacle au public.

Le Théâtre du Loup et son équipe de médiation mettent sur pieds des projets concrets en lien avec la *Cie L'Hydre Folle*. Une première prise de contact avec **RESI-F**, organisme qui vise à instaurer un échange interculturel entre des femmes, souvent migrantes, s'est effectuée afin de rencontrer certaines d'entre elles. Les médiatrices du Loup vont voir ces femmes en amont du spectacle afin de questionner les thématiques d'égalité et les schémas patriarcaux véhiculés. Toutes assisteront à une représentation et rencontreront l'équipe artistique.

Un autre projet s'est mis en place avec l'association **Cours de miracles** de Delémont par l'intermédiaire de **Voies Théâtrales**. Vingt personnes alliées sur la saison 19-20 (projet reporté à 21-22) sillonneront sept théâtres romands afin de découvrir la fabrique d'un spectacle. La Théâtre du Loup fait partie de cet ensemble et propose à ce groupe d'assister à l'une des représentations des *Sentiments du Prince Charles*. Il aura l'occasion de participer à un atelier autour du spectacle mené par Anna Popek, la scénographe. Il s'agira de comprendre et partager le processus de création de cette bande dessinée, de faire des propositions de jeu, d'espaces scénographiques et de titiller la créativité de chacun/ne.

6. L'auteure Liv Strömquist

Née en 1978, Liv Strömquist est auteure suédoise de bandes dessinées et animatrice de radio. Après avoir obtenu son diplôme en sciences politiques, elle se consacre aux questions sociales et en particulier à la condition de la femme, aux problèmes du tiers monde et aux politiques d'immigration. Réalisant des bandes dessinées dès l'âge de huit ans, elle publie son premier livre, *Hundra procent fett* (100 % graisse) en 2005, *Drift malmö* (La dérive des pulsions) en 2007, *Einsteins fru* (Madame Einstein) en 2007, *Prins Charles känsla* (Les Sentiments du Prince Charles) en 2010. Lors de sa sortie en Suède, *Les Sentiments du Prince Charles* a connu un grand succès auprès du public et de la critique, et a été considéré comme l'une des meilleures bandes dessinées traitant des sujets de société. L'auteure a reçu plusieurs prix littéraires dont le prestigieux prix de la satire « Ankan » décerné par le magazine Expressen.

Les Sentiments du Prince Charles a aussi été adapté au théâtre en 2011 en Suède, mis en scène par Sara Giese au Malmö Stadsteater. (texte © Rackham)

Liv Strömquist est publiée en français aux Editions Rackham. Elle y publie en plus des *Sentiments du Prince Charles*, le célèbre *L'Origine du monde* en 2016, *Grandeur et Décadence* en 2017 ou encore *I'm every woman* en 2018 et le dernier en date : *La rose la plus rouge s'épanouit* en 2019.

7. La Compagnie L'Hydre Folle

La Compagnie **L'Hydre Folle** voit le jour en 2012 à Genève suite à la mise en scène au Théâtre du Galpon des nouvelles de **Florence Heiniger**: ***Une Larme dans l'objectif***. Elle développe des projets artistiques autour du phénomène de la métamorphose de l'être humain, qu'elle soit physique ou psychique, et touche tout particulièrement à des sujets sensibles comme la représentation de la femme dans la société.

En 2014/15, la compagnie présente au Théâtre du Grütli à Genève et dans toute la Suisse romande, une mise en scène de **Inventaires** de Philippe Minyana dans le cadre des **Midi, Théâtre!**

Martine Corbat, créatrice de la Compagnie, a gagné le **prix « Bourse Hors scène 2012 »** de la CicaS (Commission intercantonale Berne-Jura des arts de la scène) pour son projet **KKG King Kong Girl**, qu'elle monte à l'automne 2016 à La Traverse à Genève avec une tournée romande. Ce projet traitait de l'ambiguïté de genre à travers le mythe fondateur d'Hermaphrodite, de la notion de « hors-norme » aux yeux du monde.

En 2017, **L'Hydre Folle** met sur pieds un **triptyque autour de la femme-peintre Frida Kahlo**. Après le premier volet **Frida la Douce** en 2017 au Théâtre Le Saltimbanque à Genève, **Frida Kahlo, Autoportrait d'une femme** est créé au Théâtre du Galpon à Genève et dans toute la Suisse romande (2 tournées). Le troisième volet est présenté au Théâtre des Marionnettes de Genève en décembre 2018 intitulé **La Poupée cassée**, pour le jeune public dès 4 ans (tournées entre 2019-21). **Frida Kahlo, autoportrait d'une femme** fait partie de la **shortlist** présentée lors des Rencontres du Théâtre suisse 2019.

Signification et ligne artistique de la Compagnie

L'«**Hydre**», car au sens étymologique, elle signifie l'eau, l'aspect changeant, houleux. En mythologie, l'Hydre de Lerne est une créature grecque, un serpent d'eau avec parfois un corps de chien ou de dragon possédant plusieurs têtes. Ses têtes se régénèrent doublement lorsqu'elles étaient tranchées. En sciences, l'hydre est un petit animal primaire et aquatique de 15 millimètres qui se multiplie par bourgeonnement, connue pour son exceptionnelle capacité de régénération: elle peut faire repousser n'importe quelle partie de son corps. Le travail de la compagnie s'intéresse à tout ce qui touche la métamorphose de l'être humain, la limite entre l'homme et l'animal, le travestissement, la monstruosité, l'être considéré comme «inclassable».

Les projets artistiques ont tous un lien direct avec des questions féministes et avec le corps féminin. Certaines femmes portent la ligne inspiratrice de *L'Hydre Folle* comme **Carole Martinez** et son *Coeur cousu*, **Zouc** (corps-montagne aux multiples personnages), la marionnettiste **Ilka Schönbein**, ou encore les artistes **Diane Arbus** et **Frida Kahlo**. Toutes en lien avec la terre, le corps et la recherche d'une identité forte, d'un sens vital.



Photo Carole Parodi, « La poupée cassée », TMG, 2018

8. Parcours de l'équipe artistique



Martine Corbat, metteure en scène et comédienne

Après une maturité *Théâtre* à Porrentruy et des études de Lettres à Genève, elle entre en 2000 à l'École d'Art Dramatique de Lausanne. Diplôme en poche, elle joue dans les spectacles de la Cie Extrapol (dont *Guten Tag, ich heisse Hans*, prix suisse INNOVATION 2006, Z. FORFAIT ILLIMITE: travail autour de la comédienne Zouc (2012-2014)) et codirige cette compagnie (www.extrapol.ch).

Comme comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Geneviève Pasquier (Cie Pasquier-Rossier), Philippe Morand, J.-G. Chobaz, Isabelle Matter, Yves Baudin et la chorégraphe Joëlle Bouvier, Guy Jutard, Oscar Gomez Mata (Cie L'Alakran), Anne-Cécile Moser, Jérôme Richer, Laure Donzé, Frédéric Polier, Yvan Rihs, Christian Scheidt...

Elle met sur pieds au côté de 4 écrivains le Cabaret TasteMot à Lausanne (cycle de lectures) en 2007 et fait partie depuis janvier 2019 d'un nouveau pôle de diffusion: **Ach! Artistes suisses**. (<https://www.achdiff.com/martine-home>).

Elle joue dans le nouveau projet jeune public de la Cie Extrapol: *L'Enfant et le Monstre* de Camille Rebetez en 2019-20, une co-production AmStramGram Genève/Petit Théâtre Lausanne/ Jura, mis en scène par Guillaumarc Froidevaux.

Comme metteure en scène, elle monte *Tistou, les pouces verts* d'après Maurice Druon au Petit Théâtre de Lausanne (2011-2012). **En 2012, elle crée sa propre compagnie à Genève: L'Hydre Folle** et met en scène les nouvelles de Florence Heiniger *Une Larme dans l'Objectif*, *Inventaires* de Philippe Minyana au Théâtre du Grütli. En 2016, elle met en scène au côté de son acolyte Yvan Rihs: *KKG King Kong Girl*, un spectacle qui revisite le mythe d'Hermaphrodite. En 2017, elle met en scène et en musique la correspondance de Frida Kahlo: *Frida la Douce*, premier volet de son triptyque autour de cette femme peintre. Le volet central est *Frida Kahlo, autoportrait d'une femme* mené avec Yvan Rihs et le troisième volet est une création jeune public présentée au TMG à Genève en décembre 2018: *La Poupée cassée*, mené avec Christian Scheidt, se consacrant à un moment de l'enfance de Frida. www.martinecorbat.ch



Jean-Louis Johannides, metteur en scène

Suite à sa formation de charpentier, après de multiples voyages et un diplôme de comédien au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Genève, Jean-Louis Johannides collabore avec de nombreux metteurs/es en scène dont Guillaume Béguin, Oscar Gomez Matta, Maya Bösch, Joël Maillard, Dorian Rossel, Pascal Rambert. En 2007, il désire faire entendre des narrations liées aux grands espaces et crée la Cie En déroute à Genève. Il monte *Construire un feu* d'après la nouvelle de Jack London.

S'ensuivent deux autres créations autour du Nord: *Comock* en 2009, d'après *L'histoire de Comock l'esquimau*, récolté par Robert Flaherty, et *Le radieux séjour du monde* en 2013 d'après *Entre ciel et terre* de Jon Kalman Stefansson. Ces trois spectacles présentent un principe d'espace scénique épuré où le son, la lumière et la narration participent à la création d'images mentales. Cette fascination pour le Grand Nord l'emmène en 2018 au Groenland, pour une résidence de cinq semaines sur un voilier avec Anne-Sophie Subilia et Rudy Decelière comme acolytes. À leur retour, ils élaborent la performance *Hyperborée* qu'ils présentent en 2019 dans plusieurs théâtres romands. Avec Laurent Valdès et l'association Habitation imaginaire, il mène depuis 2009 un travail performatif qui associe lecture, vidéo et parcours d'espace, dont six propositions ont été réalisées dans divers lieux atypiques.

2016 est une année charnière où il entame une nouvelle recherche formelle. Le son reste un élément important dans son travail. Le projet *Avec les dents*, en compagnie de Vincent Coppey, sera le projet angulaire de cette nouvelle direction, ainsi que *Cercle, cheminer à la surface d'un globe*, créé au Théâtre du Loup avec Laurent Valdès et Alexandre Gillet, spectacle autour de la géographie et de l'une de ces figures marquantes qu'a été Élisée Reclus. *Le Cogitoscope, espace discursif de philosophie pratique*, projet élaboré avec son acolyte Vincent Coppey, s'articule en quatre épisodes et est présenté au fil de la saison 18/19 au Théâtre du Grütli à Genève. Jean-Louis Johannides fait partie de la quatrième volée du Master *Mise en scène* de la Manufacture de Lausanne.



Julien Tsongas, comédien

Julien Tsongas est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Genève en 2003 et obtient un certificat de la Royal Academy of Dramatic Arts (RADA) à Londres en 2006. Il travaille durant une dizaine d'années avec Michel Deutsch, avec lequel il fonde la compagnie théâtrale Coyote II. Il joue dans plusieurs spectacles de cette dernière dont: *L'Audition* suivi de *Hamlet Machine*, *Müller Factory - Germania 3*, *La Décennie rouge*, *Fermez les théâtres!* et *La Chinoise 2013*.

Comme comédien, il travaille pour l'Atelier Sphinx durant plusieurs saisons, projets menés par Frédéric Polier au Théâtre du Grütli: *La Paranoïa* de R. Spregelburd, *Le Conte d'Hiver* de W. Shakespeare, *Las Piaffas* de Valletti et une adaptation du roman de N. Gogol: *Les Âmes Mortes*. Julien Tsongas est un acteur qui empoigne ses rôles avec forces, talents et une grande sensibilité. On le voit dans *Dans la Solitude des Champs de Coton* de B.-M. Koltès mis en scène par C. Gigliotti, *L'Amour de Phèdre* de S. Kane par la Cie Quivala, *La Ferme des Animaux* de G. Orwell mis en scène par Olivier Lafrance, *Shopping & Fucking* de M. Ravenhill par la Cie Hémorragie, ainsi que dans deux mises en scènes de Julien Georges *La Puce à l'oreille* de Feydeau et *Mais qui sont ces Gens?* de Manon Pulver (2018) au Théâtre du Loup. Régulièrement, il travaille pour Dominique Ziegler et sa compagnie Les Associés de l'Ombre: *Building USA*, *Virtual 21*, *Pourquoi ont-ils tué Jaurès ?* et *Le rêve de Vladimir*, spectacle dans lequel il interprète le rôle-titre, celui de Lénine (2017/2018, Théâtre Alchimic, Théâtre de Carouge).



Pierre Omer, compositeur/musicien

Pierre Omer est né à Londres en 1972 d'un père indien et d'une mère suisse. Musicien établi à Genève, il chante et joue de la guitare, de l'accordéon et du piano.

Sa musique déterre les racines américaines et européennes, du folk au blues, de la country au swing manouche, tantôt acoustique, tantôt électrique, bercée des influences de Django Reinhardt à Nick Cave en passant par Bob Dylan. Sa voix chaude a été comparée à celles de Johnny Cash et Jim Morrison.

Avec son groupe les *Dead Brothers*, il a enchanté les publics de Sao Paulo à Moscou, en passant par Londres, Paris et Berlin, sorti plusieurs albums sous le label "VoodooRhythm Records". Comme producteur artistique, il a travaillé pour de nombreux musiciens: les genevois de *Mama Rosin*, le chanteur français Fred Raspail et les bâlois de la *Famiglia Rossi*.

Il tourne partout en Europe avec son *Pierre Omer's Swing Revue* et avec son groupe *Los Gatillos*. Pour le théâtre, Pierre Omer a travaillé pour les metteurs-res en scène Meret Matter, Oscar Gomez Mata, Frédéric Polier, Camille Giacobino, Matteo Zimmerman, Vincent Copey et Yvan Rihs. Ces dernières années, il compose les musiques pour des spectacles *jeune public* aux Marionnettes de Genève de Laure Isabelle Blanchet et Chine Curchod, Didier Carrier et Isabelle Matter.

Musicien fondamental et précieux dans l'histoire de la Cie L'Hydre Folle, **il signe sa cinquième création musicale avec *Les Sentiments du Prince Charles***, après *KKG King Kong Girl*, *Frida la Douce*, *La Poupée cassée* et *Frida Kahlo Autoportrait d'une femme*.



Julien Israelian, compositeur/ musicien

Né en 1977 à Genève, Julien Israelian suit les cursus de l'Ecole des Arts Décoratifs (EAD) puis de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de Genève (ESAV) de 1992 à 2001. Parallèlement, il suit des cours de batterie à l'Ecole des Technologies Musicales (ETM) avec Jean Rochat de 1992 à 1994.

Dès 1994, il est compositeur, arrangeur ou interprète dans différents groupes musicaux dont: *The Dead Brothers*, *Les Legroup*, *What's Wrong With us?*, *Imperial Tiger Orchestra*, *Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp*, *Pierre Omer'Swing Revue*, avec lesquels il tourne dans toute l'Europe, aux Etats-Unis, en Afrique et au Japon.

Depuis 2000, il collabore et crée des musiques originales pour le cirque (*Cirque Belj*, Cie *EXOS*), la danse (Cie *Wu Hun*, Giuseppe Stella, Cie *Utilité Publique*) et le théâtre où il travaille avec Pierre Omer et Philippe Koller pour les spectacles de Frédéric Polier et Loulou. Avec le *PopUp Cirkus* de Fatna Djahra, Julien Israelian vit sa première création musicale pour marionnettes. Il réitère ensuite l'aventure avec Chine Curchod, Laure Isabelle Blanchet et Isabelle Matter.

En 2013, il collabore comme musicien pour la première fois dans un projet mené par la Cie L'Hydre Folle de Martine Corbat : *Une Larme dans l'Objectif*. Artiste de confiance et force vive, il est à ses côtés depuis ce moment-là. **Il signe avec *Les Sentiments du Prince Charles sa cinquième collaboration***, après les deux ans passés autour du triptyque *Kahlo*.



Anna Popek, scénographe

Née en Pologne en 1971, elle vit et travaille en Suisse. Anna Popek est artiste et scénographe. Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie en 1996, elle signe la scénographie auprès de nombreux metteurs en scène polonais. Elle est nommée, puis lauréate en 2002 du laurier de Dembowski (le Prix de l'Association des Artistes des Scènes Polonaises) pour la scénographie du spectacle *La leçon* de Ionesco. En 2005, elle commence une longue collaboration avec Anne Bisang pour laquelle elle conçoit les scénographies de presque toutes ses créations.

Elle collabore aussi avec Sandra Amodio, Yvan Rihs, Florence Minder, Nathalie Cuenet. En 2018, elle signe sa première mise en scène avec le spectacle *La fille, la sorcière et le fer à bricelets*, une co-production TPR/Petit Théâtre et Théâtre des marionnettes de Genève.

9. Echéancier- Prix de cession

Pré-répétitions:

1 semaine de laboratoire janvier 2020.

4 semaines de construction musicale et enregistrement/studio juin-décembre 2019.

Répétitions: 6 semaines soit 5 semaines du 24 février au 26 mars 2020. Après l'interruption le 16 mars 2020 des répétitions, elles ont été reportées à la mi-septembre 2021.

Représentations: du 1^{er} octobre au 17 octobre 2021 au Théâtre du Loup/Genève

Tournée : dès le 20 octobre 2021, janvier-février 2022

Prix de cession :

6500 CHF (environ 6000 euros) : 1 représentation

8000 CHF (environ 7500 euros) : 2 représentations

10'000 CHF : 3 représentations...

+ défraiements

Contacts

Cie *L'Hydre Folle*
Ch. du 23 août 1
1205 Genève

Direction artistique : Martine Corbat – 0041/79 662 65 59 - martinecorbat@blueemail.ch

Chargée de production: Florence Chappuis – 0041/79 627 11 74 – fl.chappuis@emporte-pieces.ch

Diffusion : Anne Bory– 0041/76 578 05 10– lhydrefollediffusion@gmail.com

Administration : Christèle Fürbringer–0041/79 379 17 14- info@kontakriss.ch

www.martinecorbat.ch
www.achdiff.com/martine-home

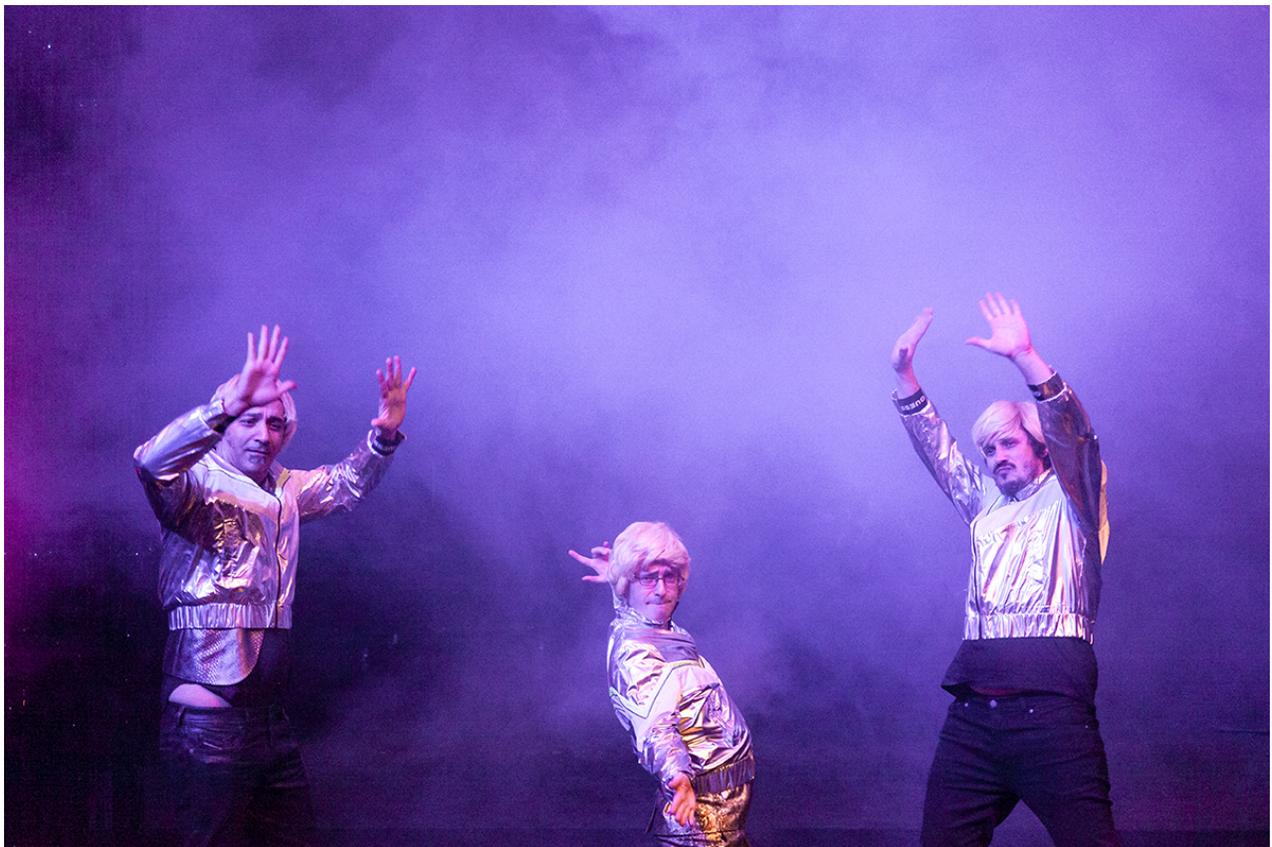


Photo Dorothee Thébert, Les Sentiments du Prince Charles, scène des Frères Herrey, 2020